

SPECIAL 'ESTUAIRE DE L'ESCAUT'

SOMMAIRE

- 1 Quel avenir pour l'estuaire de l'Escaut?
- 2 Le plan de développement de la Nature: création et objectifs
- 4 Quelles mesures pour le développement de la nature dans l'estuaire de l'Escaut?
- 5 Opinions concernant le Plan de Développement de la Nature
- 6 Evaluation intermédiaire MOVE 2003
- 7 Opinions concernant un prochain approfondissement
- 8 Participation publique à ProSes
- 9 Quels efforts pour une bonne qualité de l'eau de l'Escaut maritime inférieur?
- 10 Visions écologiques étudiées pour le Haut-Escaut en Flandre
- 12 Escaut sans Frontières activités

Rédaction et traductions:

Dolores Baita, Christine Braet, Cécile Croteux, Gert De Smedt, Olivier Goubault, Lieve Grauls, Marie-Hélène Steurs, Francis Van den Noortgaete, Martine Wauters

Mise en page:

Els Vanhaeght - Angélique Corthals

Imprimerie: Druk in de Weer 'Escaut sans Frontières Info' est imprimé sur du papier recyclé avec un encre à base végétale.

Secrétariat

a.s.b.l. Escaut sans Frontières - Grenzeloze Schelde v.z.w.
2bis, quai des Péniches, B-1000 Bruxelles
Tel.: +32 2 201 08 08
Fax: +32 2 203 07 09
email: info@gs-esf.be

Escaut sans Frontières Info a été publié avec le soutien e.a. de la Région Wallonne (DGRNE), la Région de Bruxelles-Capitale, la Région Flamande (AWZ et AMINAL) et de l'Union Européenne (DG Environnement).

(La Commission Européenne ne peut dans aucun cas être rendue responsable du contenu de cette publication ou de son utilisation.)

Quel avenir pour l'estuaire de l'Escaut ?

Une vision intégrée transfrontalière

L'estuaire de l'Escaut, partie de l'Escaut où flux et reflux se font sentir, mesure environ 160 kilomètres, soit près la moitié de la longueur totale du fleuve. La marée pénètre profondément, même dans la partie d'eau douce de la rivière.

L'Escaut maritime, de Gand à l'aval d'Anvers, est un fleuve à marée étroite, decrivant des méandres. L'Escaut occidental, de la frontière à l'embouchure, présente des traits bien différents. Il s'agit d'un bras de mer large, caractérisé par un réseau de différents chenaux, bancs et slikkes.

La densité de population dans le bassin versant de l'estuaire est importante. Il ne faut pas sous-estimer non plus l'importance économique du fleuve. Mais il est responsable d'inondations régulières. Inutile de préciser que les habitants ont effectué des interventions considérables, tant pour faciliter le transport que pour augmenter la sécurité. Le caractère naturel a souffert des rectifications, de l'endiguement, de l'approfondissement et des poldérisations. Ce n'est que dans les années '90 que l'on s'est rendu compte que les différentes fonctions de l'estuaire de l'Escaut devaient être prises en compte. Une vision équilibrée à long terme s'est imposée.



L'Escaut maritime à Doel

Déclaration de bonnes intentions: la vision à long terme sur l'estuaire de l'Escaut (VLT)

Une grande étape fut sans aucun doute la rédaction, début 2001, d'une vision à long terme commune (Flandre et Pays-Bas) sur l'estuaire de l'Escaut. Il s'agit d'une déclaration de politique avec une vision 'intégrée' sur la problématique de l'estuaire, centrée sur la sécurité, l'accessibilité et la nature. Trois étapes ont été envisagées: la poursuite de la politique prévue jusqu'en 2005, différents schémas de développement pour 2010 et les objectifs ultimes pour 2030.

Depuis, la direction de projet commune du Plan de développement pour l'estuaire de l'Escaut, dénommée ProSes, a été créée. Elle développera le plan de développement 2010 pour la fin de 2004, fondé sur un rapport stratégique concernant les effets sur l'environnement, ainsi que sur une analyse des coûts/profits pour la société.

Pour ce faire, ProSes collabore avec toutes les parties concernées par l'Escaut, y compris les ONG environnementales. L'étude d'actualisation du plan Sigma flamand, l'élargissement du chenal de l'Escaut occidental et la rédaction d'un Plan de Développement de la Nature sont autant de missions de ProSes.

Francis Van den Noortgaete

Une vision plus large sur cette zone?

Le but de ce "spécial estuaire de l'Escaut" est de résumer les sujets abordés lors des croisières dans l'estuaire de l'Escaut, organisées par Escaut sans Frontières (ESF) et De Milieuboot les 3 et 4 juillet 2003. Pour plus de renseignements en la matière, vous pouvez commander la farde d'informations (uniquement en néerlandais) de cette croisière, auprès du secrétariat de ESF. Au prix de • 10 (frais d'envoi inclus), cette farde vous offre un éventail d'informations actuelles concernant ce bassin fluvial extraordinaire.

LE PLAN DE DÉVELOPPEMENT DE LA NATURE

Comment a-t-il été créé ? Quels sont les objectifs ?

L'estuaire de l'Escaut a beaucoup de fonctions. C'est la voie d'accès vers les ports maritimes de Vlissingen, Terneuzen, Gand et Anvers. 15 000 à 16 000 bateaux circulant en provenance ou à destination d'Anvers et environ 200 000 mouvements par an, font de l'Escaut une des routes de navigation les plus utilisées au monde. En outre, l'estuaire de l'Escaut est un territoire magnifique qui dispose de valeurs naturelles uniques et d'un potentiel pour un développement ultérieur grâce au dynamisme de la marée, à la transition des eaux douces vers les eaux salées, à l'alternance de zones profondes et peu profondes, de différents chenaux, bancs, slikkes et schorres.

Economie et écologie: un éternel duel?

La question centrale pour le futur de l'estuaire de l'Escaut est de savoir comment concilier économie et écologie? Le Port d'Anvers souhaite un approfondissement et un élargissement du chenal afin de pouvoir accueillir de grands porte-conteneurs. Or, les organisations environnementales affirment que beaucoup de valeurs naturelles se sont perdues les dernières décennies et elles nous mettent en garde contre les changements géomorphologiques et les dégâts écologiques à l'estuaire qu'un nouvel approfondissement pourrait entraîner.



Les plus grands porte-conteneurs demandent un approfondissement du chenal de l'Escaut occidental.

C'est pourquoi les Pays-Bas et la Flandre ont déterminé une vision à long terme commune (VLT) reprenant un objectif final pour l'estuaire de l'Escaut. Cet objectif 2003 est orienté sur le développement d'un système estuarien sain et multifonctionnel qui serait utilisé durablement pour les besoins humains. Les sujets prioritaires sont: limiter les risques d'inondations, assurer la fonction de voie navigable en garantissant l'accessibilité des ports et le développement de la nature. Le 4 mars 2002, les deux gouvernements ont stipulé dans le Mémorandum de Vlissingen qu'ils rédigerait un plan de développement de l'estuaire de l'Escaut 2010 afin de réaliser cet objectif.



Source VMM

Le Plan de Développement de la Nature

Le 'Plan de Développement de la Nature' (PDN) fait partie des fondements sectoriels du plan de développement qui doit être finalisé fin 2004. ProSes a chargé trois instituts de recherche en Flandre et aux Pays-Bas (Instituut voor Natuurbehoud, Universiteit Antwerpen et Rijksinstituut voor Kust en Zee)¹ d'effectuer une étude sur les mesures nécessaires à la création de plus d'espace pour l'estuaire. Cette espace, selon les chercheurs, peut être trouvé en dépoldérant le long de l'Escaut et en ré-ouvrant ces zones à l'influence des marées. Certaines de ces mesures proposées par les chercheurs dans leur rapport d'étude, telles que les dépoldérisations, ont des con-

séquences radicales pour l'utilisation actuelle du sol ('de l'eau pour des terres') et sont contestées sur le plan social. C'est pourquoi ProSes prépare méticuleusement le plan de développement. Toutes les mesures possibles, y inclus celles en faveur de la nature, sont analysées et évaluées par le biais d'une étude d'impact sur l'environnement et en termes économiques. On examine en outre si les propositions sont réalisables et avec quel soutien de l'opinion. Pour ce faire, ProSes compte sur l'avis d'un grand nombre de partis concernés (tant les autorités que la société civile dont les ONG environnementales).

Les résultats détermineront alors si le potentiel naturel de l'Escaut peut effectivement être mis à profit ou non.

Paul Post
responsable du projet Plan de développement de la Nature ProSes

1: l'institut pour la conservation de la nature, l'Université d'Anvers et l'Institut national pour la Côte et la Mer

Source VMM



Quelles mesures pour le développement de la nature dans l'estuaire de l'Escaut ?

Le Plan de Développement de la Nature présente deux séries alternatives de mesures qui offrent des possibilités pour la restauration écologique de l'estuaire, ainsi que pour la renaturation, comme décrites dans la Vision à Long Terme.

Principes

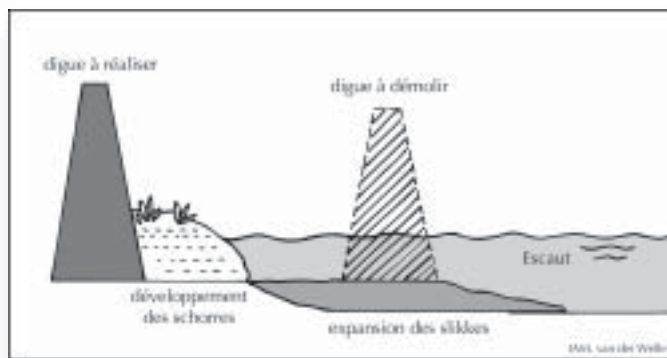
Le principe est que l'optimisation des processus physiques, chimiques et écologiques naturels entraînera la restauration des habitats et des populations. Ainsi, on ne donnera pas arbitrairement la préférence aux zones d'habitats spécifiques ou de densités d'espèces particulières. L'espace est le facteur le plus important pour l'optimisation de pratiquement tous les processus. Une extension géographique suffisante de l'estuaire devrait ainsi permettre de générer presque tous les types d'habitats importants via la restauration des processus. Ceci est néanmoins impossible, en raison de l'opinion publique. Les objectifs et principes sont donc formulés pour favoriser des habitats spécifiques.

Objectifs

Pour les processus physiques, il importe de répartir l'énergie des marées localement excessive et de tempérer les pointes de débit dans l'écoulement supérieur. Pour les processus chimiques, il importe surtout d'améliorer le bilan d'oxygène et de maintenir le rapport naturel entre l'azote, le phosphore et le silicium, afin de prévenir une eutrophisation indésirable. Les organismes végétaux et animaux qui vivent en suspension dans l'eau (phyto- et zooplancton) et au fond de l'eau (phyto- et zoobenthos) sont essentiels pour un réseau trophique fonctionnel parce que les maillons plus élevés de la chaîne alimentaire en dépendent. Pour créer des conditions de vie favorables à ces organismes, il importe d'agir sur la pénétration de la lumière, de prévoir des zones de courant moins rapide et d'améliorer la sélection alimentaire du zooplancton et du zoobenthos. En ce qui concerne les types d'habitats, il importe d'accorder une attention particulière aux schorres récemment formés, ainsi qu'aux zones humides intertidales et peu profondes à faible dynamique.

Quelles mesures?

Les mesures de restauration axées sur les processus sont l'extension géographique de l'estuaire par un déplacement des digues vers l'intérieur des terres et un déblaiement des zones remblayées situées entre les digues et le fleuve, l'aménagement de zones d'inondations contrôlées à marées réduites et l'aménagement des zones hors des digues en zones humides. Les mesures axées sur les habitats sont l'installation d'épis (sortes de brise-lames destinés à créer des endroits à l'abri du courant), le déblaiement des schorres anciens, l'approfondissement ou remblaiement des chenaux et l'installation d'écluses permettant les mouvements d'eau du fleuve vers la vallée.



Où?

Ces mesures peuvent être exécutées en différents endroits et sous diverses combinaisons. Les plans alternatifs regroupent une série optimale de mesures. L'estuaire a été subdivisé en zones écologiquement pertinentes. Pour chacune de ces zones, ces plans déterminent quel point noir est le plus contraignant et quel principe permet le mieux d'y remédier. Ceci met en évidence les objectifs et mesures prioritaires par zone.

Plans alternatifs A et B

Les deux plans alternatifs proposés se différencient par le choix du type de mesures et par le choix de l'emplacement. L'alternative A comporte un nombre plus réduit de mesures à grande échelle de développement de la nature dans les zones côté fleuve, l'alternative B comporte un plus grand nombre de mesures à échelle plus limitée, dont de nombreuses dispositions hors des digues.



Zone à marées: créer l'espace pour les processus naturels
(Source: Instituut voor Natuurbehoud)

Certains objectifs sont donc aussi mieux atteints dans l'alternative A.

Les résultats des mesures proposées correspondent bien aux objectifs des Directives Oiseaux et Habitat et de la Directive Cadre sur l'Eau. Les intérêts sociaux de ces alternatives peuvent être considérables, car il existe un lien direct avec les fonctions de sécurité (Escaut maritime), de qualité de l'eau, de pêche/lieu d'incubation (Escaut occidental) et de diverses formes de loisirs.

E. Van den Bergh¹, S. Van Damme²,
J. Graveland³, D.J. de Jong², I. Baten¹ & P. Meire³

¹Instituut voor Natuurbehoud

²Rijksinstituut voor Kust en Zee/RIKZ

³Universitaire Instelling Antwerpen,
Vakgroep Ecosysteembeheer

Chenaux, slikkes et schorres: habitat pour la flore et la faune de l'estuaire (Source: Instituut voor Natuurbehoud)

Opinions concernant le Plan de Développement de la Nature



Vincent Klap

coordonateur du Groupe de Travail Estuaire (GS-ESF)

"Le Plan de Développement de la Nature (PDN) est un rapport qui veut expliquer les points névralgiques écologiques au sein de l'estuaire. Cette analyse de la situation de l'estuaire a abouti en une liste de mesures qui stimulent les processus

caractéristiques de l'estuaire. Un inventaire de toutes les rives a ensuite été dressé, reprenant leur appropriation et leur disponibilité par rapport aux mesures décrites. Cela a évidemment été converti en une série de mesures.

Le PDN est plus qu'un appel à plus de nature, il explique clairement pourquoi telle mesure est souhaitable à tel endroit. Or, certaines remarques s'imposent:

Premièrement, le paragraphe morphologie est maigre, alors que la dynamique des chenaux est une caractéristique clé de l'estuaire. En outre, les différentes mesures prescrites par les Directives européennes Oiseaux et Habitat sont insuffisamment soutenues.

Il reste à savoir si le PDN se contentera de faire du bruit ou s'il donnera effectivement un élan à la nature de l'estuaire? C'est pour cette raison que le PDN doit être considéré comme un élément constitutif du plan de développement 2010. Les parties concernées doivent également être informées des propositions par le biais d'un plan de communication solide. En pratique, cela ne sera peut-être pas conciliable avec l'emploi du temps serré de ProSes. Est-ce une mission impossible? Le temps en décidera..."



Toon Tessier

Entreprise Portuaire communale d'Anvers

En tant qu'administration portuaire d'Anvers, nous avons déjà assez souvent remarqué que le rapport entre l'approfondissement du chenal et la régression du niveau de sécurité et de l'écosystème

est moins marqué que ce que l'on affirme généralement. Nous estimons que nous disposons d'arguments solides pour soutenir cette thèse. Cela n'empêche que l'administration portuaire soit elle aussi convaincue que les trois piliers de la vision à long terme sont tout à fait justifiés. Elle ne ménagera d'ailleurs pas ses efforts pour améliorer le caractère naturel et la sécurité, avec toutes les parties, tout en ayant conscience du fait que les décisions concernant les trois piliers sont liées entre elles.

En ce qui concerne le Plan de Développement Nature, nous sommes d'avis que le lien entre l'intervention proposée et la dynamique du fond du système de chenaux multiples en lui-même est insuffisamment établi. Les mesures prises à l'intérieur de l'estuaire lui-même, comme les stratégies alternatives de déversement, entrent peu en ligne de compte. Par ailleurs, il est bon que l'on propose d'avantager une série de projets pilotes dans le cadre de ProSes, en quelque sorte comme préalable à la détermination et à l'exécution définitives du PDN. Nous sommes certainement disposés à collaborer au projet pilote "Groot Saeftinghe", partant du principe que nous nous engageons à nous efforcer de respecter les objectifs de maintien dans la zone de la rive gauche de l'Escaut qui relève de la Directive Oiseaux.



Koen Van den Broeck

responsable provincial, Boerenbond (syndicat agricole) Flandre orientale

"Le secteur agricole et horticole s'est développé en support économique important de l'espace ouvert dans les polders de l'Escaut et de ses affluents. En temps de disette, l'on ne se posait pas de questions, ni pour les cultures, ni pour l'élevage. Ce n'est plus le cas de nos jours. Et pourtant, les agriculteurs du 21^{ème} siècle ont également besoin de cet espace afin de produire, durablement et dans l'intérêt de tous, de la nourriture de bonne qualité et à prix abordable."

L'importance générale des zones d'inondation potentielles est reconnue pour autant qu'elles soient complémentaires à la réalisation d'un barrage anti-tempêtes. La Vision à Long Terme et l'actualisation du plan Sigma doivent cependant être coordonnées. Une approche polyvalente de l'usage de l'espace requiert entre autres une étude des conséquences qu'auront les actions prévues sur les pratiques agricoles durables, même sur le plan économique. Le PDN doit être complété par de telles études sous peine de gâter (davantage) le dialogue et la symbiose."

EVALUATION INTERMÉDIAIRE MOVE 2003

Conséquences de l'élargissement de l'Escaut occidental

Entre juillet 1997 et juillet 1998, le chenal vers Anvers a été élargi à la demande de la Flandre. Les travaux d'élargissement peuvent influencer les caractéristiques physiques, biologiques et chimiques de l'Escaut occidental. Afin d'appréhender l'ampleur des conséquences, Rijkswaterstaat a lancé le projet MOVE (Monitoring de l'élargissement de l'Escaut occidental) en 1996.

En 1996, des hypothèses ont été établies quant aux prévisions de changements de paramètres importants 15 ou 25 ans après l'élargissement. Le projet joue un rôle important dans la prise de décisions politiques concernant l'avenir de l'Escaut occidental. Le programme MOVE sera clôturé en 2006 après une évaluation finale. Le projet mérite notre attention maintenant parce que l'Institut national pour la Côte et la Mer (Rijksinstituut voor Kust en Zee - RIKZ) a effectué une évaluation intermédiaire au mois de juin 2003.

Période d'évaluation très courte

L'évaluation intermédiaire se base sur les données de suivi de 1998 à 2001, soit une période de trois ans après l'élargissement. Cette période étant trop courte, elle ne permet pas de faire des remarques significatives quant aux hypothèses. Cela ne veut pas dire qu'aucun changement n'a eu lieu dans l'Escaut occidental. Au contraire.

Difficultés lors de l'interprétation

Lors de l'interprétation des données de mesure, il est important de reconnaître que l'Escaut occidental subit également des modifications suite à des interventions antérieures au sein du système et qui continuent à avoir des effets. En outre, le système n'est pas constant par nature. C'est pourquoi les données de mesures ont été analysées à la recherche de 'ruptures de tendance', changements dans l'évolution d'un paramètre particulier.



L'Escaut occidental, près de Lillo

Changements dans les mouvements d'eau

La prévision que les changements se manifesteraient en premier lieu dans les mouvements d'eau s'avère exacte. Les mesures démontrent que les marées basses ont diminué dans la partie orientale de l'Escaut occidental. Il n'a pas encore été démontré si les crues ont augmenté suite à l'élargissement. Les niveaux des eaux sont restés identiques dans la partie occidentale (comme prévu). La vitesse d'écoulement moyenne dans le chenal principal de l'Escaut occidental augmente, mais cette tendance se manifestait déjà avant l'élargissement. L'augmentation n'est donc pas une rupture de tendance significative.

Développements morphologiques inattendus

Pendant les trois années après l'élargissement, la morphologie n'a pas évolué comme prévu. D'après les prévisions, la superficie des bancs devait augmenter, mais une évolution inverse a été constatée, principalement dans la partie occidentale de l'Escaut occidental. Il avait été prédit que cette superficie diminuerait dans la partie peu profonde, alors que les mesures démontrent que la superficie reste la même.

Pas (encore) d'effets de l'élargissement mesurables sur le plan biologique et chimique

Pour ce qui est des aspects biologiques, il a été conclu qu'aucun effet significatif de l'élargissement ne peut être constaté. Comme nous l'avons déjà dit, cette conclusion intermédiaire ne veut pas dire pour autant que la faune et la flore ne subissent aucune conséquence. Finalement, l'élargissement ne semble pas influencer sur la qualité de l'eau de l'Escaut occidental.

Gert-Jan Liek et Bianca Peters
(Rijkswaterstaat, Rijksinstituut voor Kust en Zee, Middelburg, Pays-Bas)

*Cet article a également été publié dans le magazine "trends in water". Ce dernier présente les résultats frappants du programme de suivi aux Pays-Bas.
Voir également: www.trendsinwater.nl*

Les rapports qui ont étayé cet article sont disponibles en format pdf sur le site: <http://www.rikz.nl/thema/ikc/rapport2003/index.html>

Opinions concernant un prochain approfondissement

L'estuaire de l'Escaut est un système dynamique qui représente un patrimoine naturel précieux. Ce dernier est déjà menacé, mais un nouvel approfondissement de l'Escaut occidental introduirait encore des pressions supplémentaires. La disparition du système de chenaux multiples relève du scénario le plus catastrophiste mais il est difficile de prévoir dans quelle mesure ce risque est réel. L'analyse se complique encore du fait que les grands changements qui interviennent dans la répartition des chenaux n'apparaissent qu'à l'échelle de plusieurs décennies. Il est donc difficile d'établir des liens de cause à effet et les modifications apportées à un moment donné risquent en outre d'être irréversibles.

Le dernier approfondissement de l'Escaut occidental date de 1997-'98 et le suivi (MOVE) doit encore en analyser les effets. Une récente évaluation intermédiaire démontre que la stratégie de déversement est un outil important pour le maintien du système de chenaux multiples. Ce rapport fait état d'un déversement excessif de boues de dragage dans le chenal de jusant près de Hansweert (Middelgat), déversement qui renforce l'érosion du chenal de flot (de l'autre côté) et réduit la profondeur des chenaux secondaires. Selon le rapport, "ceci suggère fortement que le système de chenaux est en train de 'basculer' de manière irréversible à cet endroit et qu'il dégénère ainsi vers un système à un seul chenal". On plaide donc pour un ajustement de la stratégie de déversement.

Le rapport contient par ailleurs des données rassurantes mais inattendues sur l'évolution des bancs et des zones humides peu profondes. Bien que cela puisse sembler positif, cela montre également que les prévisions sur l'estuaire de l'Escaut sont (encore) incertaines. Tout cela plaide en faveur de l'application du principe de précaution: tant que nous ne disposerons pas d'une analyse fiable sur les effets du dernier approfondissement et que la stratégie de déversement sera considérée comme la panacée morphologique, tout nouvel approfondissement restera injustifié.

Francis Van den Noortgaete, Escaut sans Frontières
Vincent Klap, coordinateur du groupe de travail «Estuaire de l'Escaut»



Source: VMM

Quels efforts pour une bonne qualité de l'eau de l'Escaut maritime inférieur?

La Vlaamse Milieumaatschappij (VMM) a récemment publié le Plan général pour la Qualité de l'Eau (AWP) dans l'Escaut maritime inférieur. Ce rapport donne un aperçu global de la qualité de l'eau dans ce bassin, fondé sur la pollution provenant des ménages, de l'industrie, de l'agriculture et des installations d'épuration des eaux usées.

Le bassin de l'Escaut maritime inférieur comprend l'Escaut de l'embouchure de la Dendre à la frontière néerlandaise, le Rupel, la Durme et le Schijn et leurs affluents.

La qualité de l'eau de l'Escaut maritime inférieur: toujours mauvaise malgré une amélioration progressive

La qualité biologique (Indice Biotique Belge) de l'Escaut était mauvaise sur presque tout le cours en 2000. Au sein du bassin de l'Escaut maritime inférieur, pas plus de 7 % des points de mesure ont atteint une valeur 'bonne' ou 'très bonne'. Avec le temps, une légère amélioration est perceptible. En 2000, la qualité physico-chimique de l'Escaut indiquait une pollution sur tout le cours. Mais 30% des points de mesure peuvent être considérés comme pas ou modérément pollués en ce qui concerne les taux d'oxygène. Plus de trois quarts des sédiments au sein du bassin sont pollués, voire très pollués.

Qui est responsable de quel flux polluants?

Il s'avère qu'une grande partie de la charge polluante en substances oxydables (DCO), d'azote et de phosphore n'est pas attribuable à un des groupes cibles (ménages, industrie et agriculture). Ces quantités non attribuables sont d'origines diverses. Ainsi, nous disposons de très peu de données concernant le débit dans l'Escaut maritime inférieur à cause des marées. Cela est également dû à l'impact de l'érosion sur la qualité de l'eau, qui n'est pas encore connu, ainsi qu'à la pollution qui est présente dans la rivière naturellement.



Source: VMM

Les ménages: un groupe cible important

En 2000, les eaux usées d'environ 63 % des habitants du bassin de l'Escaut maritime inférieur ont été traitées. 91 % des habitants était raccordé à l'égout.

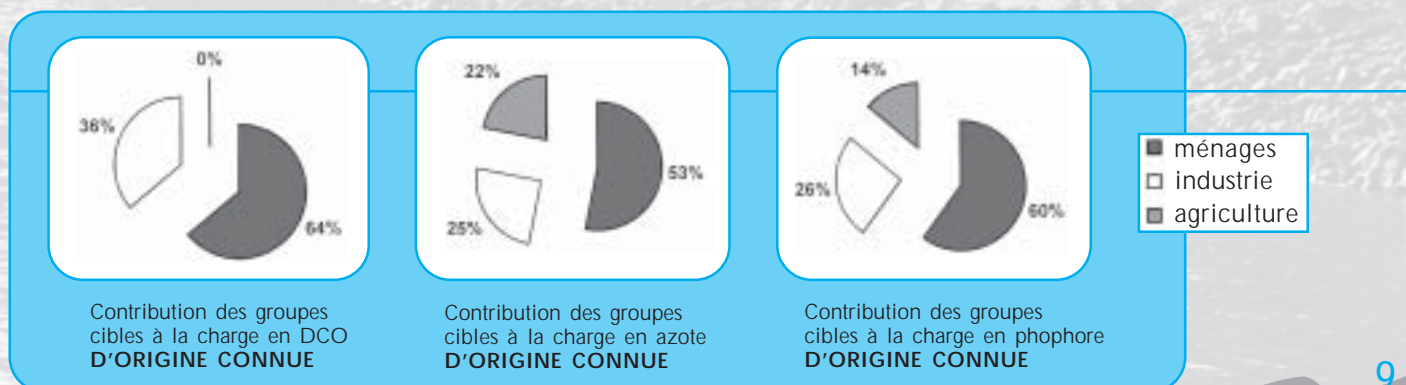
Près de 65 % de l'apport connu en matières oxydables (DCO) dans les eaux de surface provient des ménages, qui sont également responsables de plus de la moitié des émissions d'azote connues vers les eaux de surface et de 60 % des émissions de phosphore.

Pollution industrielle

En 2000, la VMM a pris des échantillons auprès de 261 entreprises dans le bassin. 44 % d'entre-elles sont raccordées à une installation d'épuration des eaux usées. L'industrie contribue à environ 36 % des apports connus en matières oxydables dans les eaux de surface, ainsi qu'à 25 % des apports en azote et en phosphore.

L'agriculture et le réseau de mesure du plan d'action pour le lisier (MAP)

Dans la période juillet 1999 - juillet 2000, au moins un dépassement de la norme pour les nitrates (50 mg/l) a été constaté dans 58 % des points de mesure dans le cadre de réseau de mesure du plan d'action



pour le lisier. L'agriculture représente 22 % de la pollution en azote connue et 14 % de la pollution par le phosphore.

Le bon fonctionnement des installations d'épuration des eaux usées: un point névralgique

Des 21 installations qui étaient opérationnelles au sein du bassin en 2000, seules les stations de Lokeren et de Bornem fonctionnent correctement.

Près du but?

La confrontation de la charge polluante actuelle dans les cours d'eau à la quantité maximale tolérée selon les normes pour la qualité de l'environnement révèle que la charge polluante dans les eaux

de surface doit être réduite de 61 % pour la DCO. En ce qui concerne l'azote, les normes ne requièrent aucune réduction. Mais les normes pour la qualité de l'environnement en matière d'azote sont insuffisantes pour éviter un développement anarchique d'algues. Pour ce, la charge polluante doit être réduite de 35 %.

La charge polluante en phosphore dans les eaux de surfaces doit diminuer de 7 % afin de correspondre à la norme minimale Vlare II pour le phosphore. Afin d'éviter l'eutrophisation, la charge polluante doit être réduite de près de 70 %.

Les efforts d'assainissement – les réductions des charges polluantes – sont répartis entre les ménages, l'industrie et l'agriculture en fonction de leur contribution à la pollution. D'après les scénarios qui évaluent les effets des mesures d'assainissement – telles que le développement de l'infrastructure d'épuration, la séparation des eaux usées industrielles des égouts et une limitation de l'utilisation d'engrais azotés en agriculture – les réductions de la charge polluante nécessaires seront probablement obtenues au sein de ce bassin.

Kathy Haustraete, VMM afdeling Kwaliteitsbeheer

VISIONS ÉCOLOGIQUES ÉTUDIÉES POUR LE HAUT-ESCAUT EN FLANDRE

Dans l'édition précédente, nous avons jeté un œil sur les perspectives d'avenir de la Durme, un cours d'eau sensible aux marées, en examinant les 'visions écologiques étudiées pour les voies d'eau navigables' que l'Instituut voor Natuurbehoud (Institut pour la Conservation de la Nature) avait présentées, à la demande de l'AWZ (Administration des voies navigables et maritimes) et en coopération avec celle-ci. Une étude similaire a été menée pour la partie du Haut-Escaut.

VEN

Réseau écologique flamand (Vlaams Ecologisch Netwerk)

réseau de zones naturelles de grande valeur de Flandre, p.e. de vallées fluviales ou de paysages exceptionnels. Dans ces zones, la nature bénéficie d'une protection particulière et des instruments sont mis en œuvre afin que les propriétaires et gestionnaires reçoivent des moyens et des ressources pour la préservation de cette nature.

IVON

Réseau de soutien et de maillage intégrés (Integraal Verwevings- en Ondersteunend Netwerk)

destiné à relier les zones naturelles du VEN entre elles et à les soutenir autant que possible. Ici, d'autres fonctions que la nature, comme l'agriculture, la sylviculture et les loisirs, entrent également en ligne de compte.

www.ven-ivon.be

L'Instituut voor Natuurbehoud a étudié les possibilités de maintien ou de développement optimal du patrimoine naturel de ce cours d'eau et de sa vallée. Il en a dégagé deux scénarios possibles de développement de la nature, présentant chacun un niveau d'ambition différent. Les réalisations concrètes dépendront de la faisabilité sociale des propositions et pourront être mises en œuvre par l'AWZ (via des travaux d'infrastructure au niveau du fleuve lui-même) ou par d'autres instances (p.e. dans le cadre du plan de gestion du bassin, de projets d'aménagement du territoire et de la nature ou de la concrétisation du VEN et de l'IVON).

Situation actuelle



Fig. 1: Situation actuelle du Haut-Escaut

La figure 1 donne un aperçu des parties les plus dégradées le long du Haut-Escaut. Le fleuve coule à l'intérieur d'un carcan rigide de digues et de rives bétonnées, destiné à prévenir les inondations. De ce fait, la plaine alluviale a perdu une grande partie de sa fonction naturelle de zone inondable. La qualité de l'eau est de médiocre à mauvaise et la vie aquatique est donc fortement réduite. Avant tout, les anciens méandres représentent encore un patrimoine naturel majeur mais subissent des pressions écologiques, entre autres à cause des rejets d'eau polluée et de transferts d'engrais et de pesticides.

Comme les niveaux d'eau sont peu élevés dans la plupart des fossés et wateringues intensifs, bon nombre d'espèces inféodées à l'eau ont disparu. Les prairies typiques à caltha des marais et les zones humides se sont dégradées en de nombreux endroits, pour devenir des prairies cultivées, pauvres en espèces.

Localement, des prairies situées un peu plus haut sont aussi transformées en champs. D'autres écotopes typiques des vallées, comme les marais et les bois alluviaux, se présentent seulement sous forme de vestiges limités. Heureusement, de nombreuses parties de vallées ont été épargnées par l'urbanisation. Grâce à cela, la vallée du Haut-Escaut offre un potentiel élevé de restauration de la nature.

Scénario I

"Rétablissement du caractère marécageux"

Le paysage principalement aménagé est, en grande partie, transformé en un paysage 'semi-naturel'. L'homme continue à y exercer une influence majeure mais une gestion appropriée permet d'accroître sensiblement la superficie et la qualité du patrimoine naturel. La valeur naturelle des rives est accrue et l'aspect paysager et esthétique est renforcé lorsque les protections des berges en béton seront enlevées. Cela rehausse également le potentiel récréatif du fleuve lui-même (navigation de plaisance, cyclotourisme et promenades pédestres sur les chemins de halage). Les anciens méandres méritent une attention particulière: en recreusant un certain nombre de méandres comblés et en aménageant des zones tampons et/ou en instaurant une gestion de zones naturelles, il est possible d'améliorer la qualité écologique. Le rétablissement du niveau naturel des eaux souterraines est nécessaire pour rétablir le caractère marécageux de la vallée du Haut-Escaut. Dans les parties



Fig. 2: Rétablissement du caractère marécageux

les plus basses des prairies humides, l'eau des affluents provoque des inondations hivernales. De petites particularités topographiques comme les haies, les alignements d'arbres écimés et les mares-abreuvoirs pour le bétail sont rétablies. Les ensembles de zones humides les plus importants sont gérés comme des zones naturelles, en associant les agriculteurs locaux par des accords d'utilisation ou de gestion. La vallée du Haut-Escaut devient alors aussi un pôle régional d'attraction touristique de grande importance pour diverses formes de loisirs doux.

Scénario II

"Un système de chenaux secondaires et un degré élevé de développement spontané"



Fig. 3: Développement spontané dans les chenaux annexes

Lorsque la topographie le permet, d'anciens méandres sont à nouveau reliés au Haut-Escaut, ce qui crée un système de chenaux secondaires. La bonne qualité des eaux du Haut-Escaut est essentielle pour que les méandres reconnectés ne perdent pas de leur valeur naturelle. Ce scénario est donc une vision à long terme.

En permettant les inondations hivernales via ce système de chenaux secondaires, on obtient, entre autres, un effet positif sur la fonction de zone tampon, car il est alors possible d'atténuer les pointes de débit et d'améliorer la sécurité dans les zones habitées situées en aval. Au niveau de ces chenaux secondaires, des processus dynamiques se mettent ainsi en place dans bon nombre de types de berges différents.

De grandes parties de la vallée sont gérées comme des zones naturelles. La mosaïque de prairies semi-naturelles, de broussailles, de zones marécageuses, de fourrés, de bois alluviaux et de plans d'eau offre un paysage varié et attrayant qui présente une riche biodiversité et d'importantes possibilités pour diverses formes de loisirs doux.

Ann De Rycke

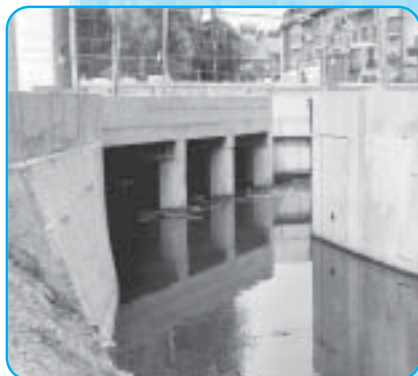
Pour plus d'infos: De Rycke A., De Knijf G. & K. Decler. "Verkennde ecologische gebiedsvisie voor de Bovenschelde", à commander (en nl.) auprès de l'Institut voor Natuurbehoud, rue de la Clinique 25, 1070 Bruxelles (bestellingen@instnat.be)

A faire dans le bassin de l'Escaut ... avec Escaut sans Frontières, naturellement

Des nouvelles de la Senne

Visites 'l'Eau dans la ville'

De plus en plus, l'eau reconquiert les centre-villes et devient un enjeu primordial des politiques urbaines. Pour comprendre concrètement les diverses solutions pour gérer et aménager l'eau dans la ville, nous vous proposons de venir les découvrir de visu à Bruxelles le 4 novembre et à Hasselt le 9 décembre, de 9h à 17h30 (au départ de Bruxelles).



Infos et inscriptions à la **Coordination Senne/Escaut sans Frontières** - Participation aux frais • 40 (réduction 50% associations et étudiants).

Mardi de la Senne: 'La Participation publique à la gestion des eaux, gageure en milieu urbain?'

Les conférences-débat 'Les Mardis de la Senne' rencontrent un succès grandissant et offrent un véritable débat citoyen.

Le 16 décembre, le 3^e 'Mardi de la Senne' abordera un thème difficile: "Comment impliquer le public et les principaux acteurs urbains au problème de la gestion de l'eau?" Citoyens, associations, administrations communales, ... se sentent peu concernés par ce sujet, généralement 'laissé' aux autorités supérieures. Pourquoi et comment développer la participation publique ?

Participation gratuite, inscription préalable.

Les Topo-Guides de la Senne

2 nouveaux topo-guides 'la Senne et le Port au cœur de Bruxelles' et 'Geleytsbeek, rivière d'Uccle' viennent grossir une collection de guides de randonnée sur la Senne. D'autres titres sont également attendus prochainement.

En vente au prix de • 0,50 au Centre d'information et de Documentation sur la Senne dans nos bureaux à Bruxelles.

Rencontres Fluviales



Le 6 novembre prochain, associations et personnes concernées par l'eau dans la métropole transrégionale Lille-Mouscron-Courtrai, se réuniront pour les 2^e 'Rencontres Fluviales'. Au programme: une excursion commentée long du Canal de Roubaix-Espierre

dans les 3 Régions (France, Wallonie, Flandre) et une réunion à Espierres-Helchin. L'objectif: établir un programme d'actions concrètes à partir des convergences entre tous les participants. La participation est gratuite. Infos et inscription au secrétariat d'ESF.

En 2004

Escaut sans Frontières fêtera ses 10 ans

Eh oui, 10 ans déjà qu'Escaut sans Frontières (ESF) a vu le jour officiellement. Pendant ces 10 années, ESF a essayé de développer l'information, la sensibilisation et la concertation pour promouvoir une gestion intégrée de l'eau dans le bassin de l'Escaut.

Pour son anniversaire ESF se propose durant l'été 2004, d'organiser une série d'événements et d'activités autour de l'Escaut et ses affluents, dans les 5 Régions du bassin: visites, ateliers éducatifs et ludiques, séminaires, conférences, rédaction d'un numéro spécial, expositions, débats, promenades à pied ou en vélo, pique-niques, baignades, bal-musettes, festivités, activités sportives,.... avec comme fil conducteur, une croisière des sources à l'embouchure de l'Escaut.

Vous souhaitez participer, collaborer ou nous aider à réaliser cette fête? N'hésitez pas à nous contacter!



Les personnes intéressées par l'une de ces activités peuvent s'adresser à Escaut sans Frontières, tel. + 32 (0)2 201 08 08, info@gs-esf.be.

Est-ce que vous voulez continuer à recevoir Escaut sans Frontières Info?

Alors, prenez un abonnement:
7,50 euros pour Escaut sans Frontières Info (pour les collectivités et services publics: 25 euros)

Demandez votre abonnement à Escaut sans Frontières, 2 bis, quai des Péniches, 1000 Bruxelles
tél.: +32 2 201 08 08, e-mail: info@gs-esf.be, compte n°: **pour la Belgique:** 001-2899215-58 (Fortis),
pour la France: 15965/00800/08103189131/15 (caisse d'Epargne de Flandre)